

BONJOUR,

**E
D
I
T
O
R
I
A
L**

Le numéro de C. C. I. que vous tenez en mains aujourd'hui est l'enfant d'une toute petite équipe de CCistes convaincus et passionnés.

Les premières bases de leurs travaux ont été jetées lors d'un récent week end pendant lequel les CCistes d'Eure et Loir recevaient au gîte de la Puisaye les amis de Paris, Le Havre, Chateauroux, Vineuil et d'ailleurs.

Les meilleures conditions étaient réunies alors pour un travail de qualité : de vieilles pierres, une cheminée, une bonne table et l'amitié. Que demander de plus, en effet.

Même s'il en est parmi nous arborant un palmars à rendre jaloux nombre de cyclotouristes il faut savoir qu'en grande majorité nous ne sommes que de bien modestes cyclovoyageurs dont la fierté en la matière se limite aux "grandes vacances" passées à randonner quelque part en Europe (celle - ci commençant chez nous).

Mais comme beaucoup d'autres mouvements "rassembleurs" C. C. I. est une mosaïque au sein de laquelle chacun doit pouvoir trouver sa place. La qualité première du grand voyageur n'est - elle pas, avant toute chose, d'accepter les différences et de les respecter ?

La richesse de notre mouvement doit continuer de se puiser dans ce mélange.

AU REVOIR ET BONNE ROUTE AU FIL DES PAGES DE CE NUMERO.

Korynn Lorenzoni.

SOMMAIRE

* UNE A. G. A NE PAS MANQUER	p. 3
* VELO SANS FRONTIERES	p. 4 à 7
* DE BREST A ANKARA.....	p. 6 à 7
* ?????????????? LA RIPAILLE	p. 8
* 17000 KMS SANS CREVAISON	p. 9
* MON AFRIQUE A MOI	p. 12 à 15
* MAMAFRIQUE	p. 16 à 18
* LES P'TITES ANNONCES	p. 19
* Concours, à l'Est.... Officiel	p. 20

A PARIS
LE BEAUVELO NOUVEAU EST ARRIVE

S'EVADER POUR 4500 F
avec
- LE CYCLOTOURISTE -
PARTIR POUR 4900 F
avec
- LE CYCLO-CAMPEUR -
conçus grâce à l'expérience
de nombreux voyageurs

Et bien-sûr nos matelas à la carte, nos vélos
tout terrain, notre service après-vente, nos
pièces détachées, nos roues montées main...

Venez nous voir - Ecrivez nous - Téléphonez
9, rue Fernand Foureau Du lundi au samedi
75012 PARIS de 10h à 19h
Tél. : (1) 43.41.18.10
Métro : Porte de Vincennes

RANDO-CYCLES

ASSEMBLEE GENERALE C. C. I.

Celle - ci aura lieu les 20 et 21 Février 1988 à BAR LE DUC (Meuse)

accueil : Salle Dumas - Côte Sainte Catherine (cf. Plan), à partir du samedi 20 vers midi (pour le repas comme d'habitude...)

Comment s'y rendre : * par la route

Bar le Duc est situé à 220 Kms de Paris,
300 Kms d'Orléans,
360 Kms de Lyon,
430 Kms de Caen...

parking libre

* par la voie ferroviaire

Ligne Paris - Strasbourg (2 heures de la Capitale)
De la gare, 10 minutes à pieds (ça monte...)

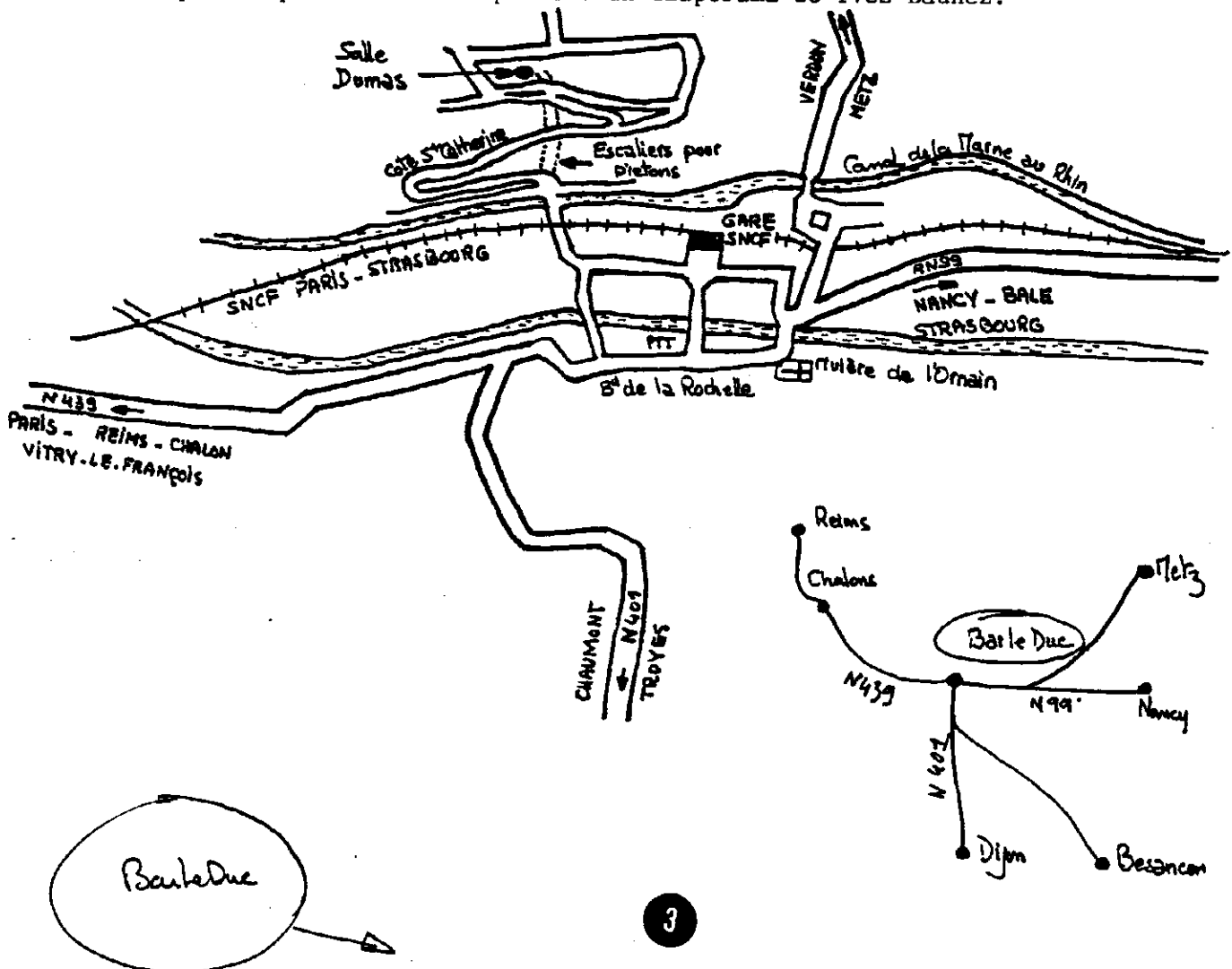
et puis grâce à la S. N. C. F. tout est possible.

renseignements : Paris-Région Ouest - Tél. : 64.45.72.02
Région Est - Tél. : 29.79.04.21

Hébergement : surplace - prévoir un matelas mousse et un sac de couchage.

Repas : nous partagerons les nouilles et les frais nourriture autres.

Divertissements : l'A. G. plus une expo. de vieux vélos. A Noter sur vos tablettes : B. L. D. est la ville natale de Pierre Michaux, inventeur du vélocipède à pédales. Et en prime ? un diaporama de Yves Baunez.



SAN FRANCISCO - NOGALES
janvier à mai 1987

Préface

Ce petit journal, sans prétentions littéraires, permettra j'espère à tous mes amis francophones de se rendre compte de l'évolution du voyage, et d'obtenir quelques informations sur les régions traversées.

Etant donné ma lenteur d'écriture, ce serait une longue corvée pour moi que d'écrire sensiblement la même chose à chacun : aussi je vous demande de pardonner l'"impersonnalité" d'une photocopie.

San Francisco, 26 janvier 87 : bientôt 3 mois que je traîne dans cette ville, travaillant et habitant ici et là, mais surtout dans l'attente de deux réponses. La première, positive, vient de Los Angeles : la filiale Peugeot a l'accord de Paris pour l'expédition d'un 2ème vélo.

La seconde bonne nouvelle, d'un tout autre ordre me vient de Hollande : Geertruida, rentrée depuis peu d'un long voyage à vélo, accepte de me rejoindre dans cette entreprise à peine commencée. Un an et demi auparavant, alors qu'elle partait vers des terres lointaines, alors que l'on se faisait nos adieux, comment aurait-il été permis de penser nous retrouver dans cet aéroport de SF, aujourd'hui même ? Les retrouvailles terminées, les bagages rassemblés, nous allons découvrir ensemble les montures rutilantes. Quelques réglages et améliorations sont à faire, une question de quelques jours ; mais alors pourquoi sommes nous restés un mois de plus ? C'est que l'on se crée vite des amis, des habitudes, des attaches avec lesquels il n'est pas permis de rompre si facilement...

On fini notre séjour à S.F. sur une île francophone, je veux dire à l'Alliance Française, ou Thom, directeur, nous permet de squatter une partie du sous-sol. Enfin arrive le temps des dernières mises au point, techniques et administratives, et en ce 26 février s'ouvrent les portes de la cité : ultimes adieux à cet endroit cher, mais nos coeurs sont en fête car devant nous s'ouvrent tant d'endroits en mesure d'assouvir notre soif de découverte...

Très vite, nous sommes confrontés au relief de la route côtière, tant pittoresque qu'accidentée. A moins d'un mètre de notre roue s'ouvrent des précipices au fond desquels les vagues s'échouent avec violence, donnant naissance à une abondante écume. A la hauteur de Half Moon Bay, nous bifurquons à gauche vers l'intérieur des terres, afin de s'élever jusqu'à la "Sky Line", une route qui culmine à plus ou moins 1000 m.

Cette première journée de route fut éprouvante. La nuit et la fraîcheur tombantes nous poussent à frapper à la porte d'un chalet noyé dans la forêt ; spontanément nous sommes pris en charge par les occupants : la douche chaude et le feu de bois sont bien à propos. Le lendemain, après un solide petit déjeuner, on reprend la route du sud, dans un paysage très semblable à celui de la route de Crêtes Vosgienne. A l'issue d'une descente vertigineuse, nous sommes reçu à Boulder Creek par Bill ; il m'avait contacté 3 mois plus tôt à la vue d'un article relatant le vol de mon équipement. Il m'avait proposé son aide et a pris l'initiative d'organiser une collecte de fonds au sein de son club Cyclo-touriste. Nous faisons plus ample connaissance, ainsi qu'avec sa femme Joan, dans un restaurant des environs. Le jour suivant, nous participons à une sortie du club : 70 km, mais sans bagages !

Le relief s'atténue sur cette Côte Pacifique, jusqu'à Monterrey et ses "17 mil Drive", une route côtière privée d'où l'on devine la richesse des maisons noyées de végétation. Petit à petit le parcours devient accidenté, et pendant 200 km nous devons continuellement descendre et monter, au gré des nombreux canyons.

Cambria : l'église Presbytérienne nous ouvre ses portes pour une nuit de repos. La soirée se passe entouré d'adolescents et du pasteur, avec musique, jeux, et petits gateaux.

Prochaine ville étape : Guadalupe ; 10 km avant, on nous met en garde : un village plein de Mexicains agressifs ! A notre arrivée, c'est le ciel qui est menaçant : l'orage est proche. Mais déjà un habitant s'inquiète de notre sort, et rapidement nous trouve un logement dans la grande maison de son ami, un gars assez original !

A Goleta, banlieue de Santa Barbara, nous vivons avec un groupe d'étudiants qui partagent une maison. Lors d'une promenade à pieds sur la plage, nous sommes arrêtés par le cadavre d'une jeune baleine, fraîchement échouée ; le sable est pollué par de nombreuses plaques de pétrole, en provenance des forages de la baie.

Sur la route côtière, presque plate maintenant, le trafic est de plus en plus dense à l'approche de Los Angeles.

A Ventura, nous sommes à peine arrivés qu'un homme imposant nous interpelle et nous dirige vers sa maison ! John et sa femme, Ilona, viennent de terminer un voyage à vélo, Californie - Brésil. Donc, un accueil familial, où, pendant deux jours, nous palabrons intensément. Ils tiennent un double magasin : réparations de vélos et vente d'oiseaux ; leur travail et leurs passions se trouvent réunis.

Notre séjour à Los Angeles est agréable, grâce aux nombreux contacts que nous avons, répartis dans toute la mégalopolis. Visite décevante d'Hollywood, émerveillante de Disneyland. L'opulence de Beverly Hill choque. Une famille de la banlieue Est nous emmène à leur chalet de Big Bear Lake, où l'on a le plaisir de skier sur des pentes presque désertes, mais sous un soleil radieux. Après cela, nous rencontrons le directeur de distribution de Peugeot-Californie qui nous reçoit deux jours. A l'entrepôt, nous faisons le plein de pièces de rechange, ainsi qu'une révision technique de bicyclettes.

Sur la route de San Diego, nous bifurquons vers l'Est afin de se rendre à l'observatoire du Mont Palomar. Une jolie vallée plantée d'orangers et citronniers, dont les fruits sont mûrs à point. Mais voici l'ascension, longue et pénible, jusqu'à l'implantation de ces immenses sphères blanches. Un peu de neige et un vent froid confirment les 1 800 m d'altitude. Nous sommes accueillis par un couple de Français : Alain est photographe à l'observatoire et travaille à la réalisation d'une nouvelle carte du ciel de l'hémisphère nord. Nous apprenons beaucoup à propos de la formation des étoiles, et de la terre...

130 km, et apparaît San Diego ; une jolie ville, mais aussi une importante base militaire. Nous rejoignons la presqu'île de Coronado sur un immense pont, strictement interdit aux vélos ! Une partie de notre courrier mise à jour, nous visitons Balboa Park, le zoo, quelques musées, et un couple de Français installés aux U.S.A. depuis 1940. Nous sommes à moins de 10 km du Mexique, mais décidons de rester encore un peu aux States, jusqu'à l'expiration du visa. Direction Est, vers l'Etat d'Arizona. Le paysage est montagneux, de plus en plus sec, et puis c'est le plat désert, agrémenté de cactus en fleurs, et dont l'horizon est délimité par d'autres chaînes montagneuses. El Centro : Ville du désert, où l'on passe une nuit récupératrice dans les bâtiments de l'Armée du Salut, mais en dortoirs séparés, règlement oblige !

A Yuma, l'on s'offre un bon bain dans l'eau fraîche du Colorado. A la sortie de la ville, contrôle d'immigration : au cas où l'on soit des Mexicains illégaux... Après une nuit à la belle, plutôt inconfortable, l'on établit un record : 160 km parcourus dans une journée ! Notre moyenne journalière est de 100 km, lorsque l'on roule bien sûr. (Depuis le départ, on pédale environ 1 jour sur 3, afin de mieux appréhender les régions traversées).

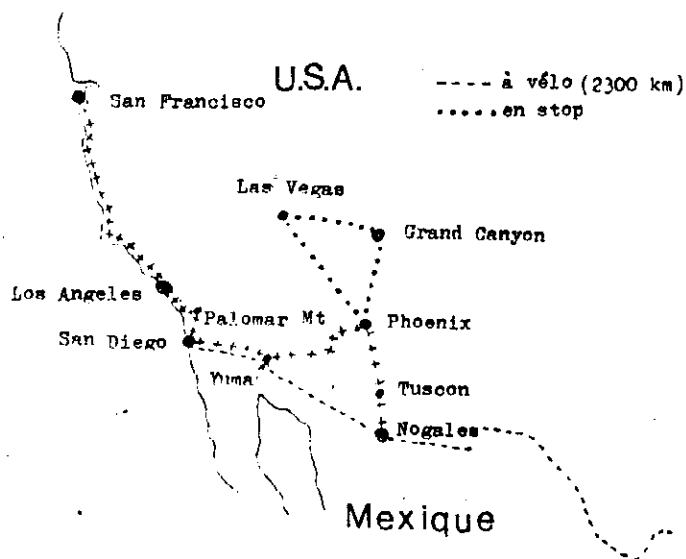
Evénement rare : l'on croise un confrère, un jeune Japonais parti de Chicago, et en route vers L.A. sur son bicycle.

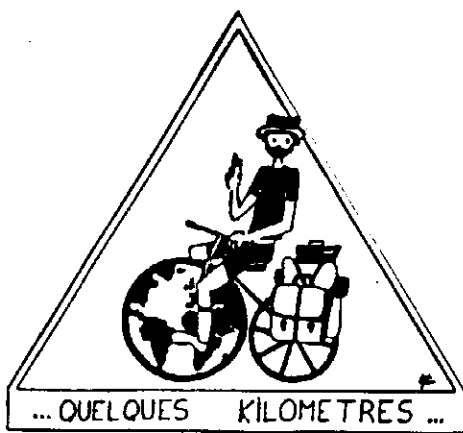
.../...

Phoenix : on n'aime guère cette ville ; des bâtiments et bagnoles sur 30 km. Heureusement, on loge dans une grande maison de la banlieue Nord, entourée de verdure, avec des pampelousses juteux à portée de main. Nous confions les vélos à notre hôte et prenons une semaine de vacances. En auto-stop, sac au dos, nous nous rendons au Grand Canyon, puis à Las Vegas ; deux endroits que Trudie ne connaissait pas. aucun problème pour effectuer cette balade de 1 500 km en stop, dont une grosse partie du trajet fut parcourue à bord de super-trucks, invité par des chauffeurs fort aimables. On randonna deux jours dans les entrailles du Grand Canyon, avant d'aller retrouver à Vegas des amis connus 6 mois auparavant.

De retour à Phoenix, on enfourche les vélos à direction du sud. A Tuscon, on fait connaissance d'un gars fort sympa qui travaille chez un vélociste : à son domicile, en compagnie d'autres jeunes, on vit deux agréables journées.

Dimanche 3 mai : Nogales, la frontière Mexicaine, après une année de pérégrinations aux U.S.A., je suis impatient de découvrir un nouveau pays. Mais en même temps, nous sommes inquiets ; tant de mises en garde nous ont été proférées lors de ces derniers mois, sur les multiples dangers de l'Amérique Latine...





DE BREST A ANKARA

Avant quitté Brest le 24 juin avec ma bicyclette "Désirée", je me lance vers les routes de l'Est.

Rapidement, j'atteins mon dernier département français : la Haute Savoie ; le Mont Salève s'étale devant moi. A l'horizon, j'aperçois le fameux jet d'eau de Genève qui s'élève vers le ciel. Tout en longeant le lac Léman, je quitte la France et arrive dans la région du Valais en Suisse. A travers ses champs de vigne, d'arbres fruitiers, sur les rives du Rhône avec son eau grisâtre et tourbillonnante, avec la montagne des deux côtés : les Alpes. Soudain, elle me fait face avec le col du Simplon (2 005 m). Là-haut, je trouve la fraîcheur et la pureté avec les névés sur les sommets. Sur l'autre versant, je descends sur l'Italie. La région des lacs, longeant le Maggiore avec les Iles Borromées, puis vient la plaine du Pô. J'évite ces villes que sont Milan, Brescia, Vérone et Padoue, et ne m'attarde pas pour atteindre Venise et sa lagune. Une halte s'impose pour découvrir une partie des multiples richesses de cette ville ; la place Saint Marc, la Dogana, le pont du Rialto, ses ruelles ombragées, ses canaux sur lesquels évoluent barques et gondoles... Ici, pas de pollution avec les gaz d'échappement. En ce dimanche 20 juillet, c'est aussi la fête du Rédempteur, et comme la plupart des fêtes à Venise, cela se passe sur les canaux avec défilés et régates de barques et gondoles. Il en faudrait bien plus de temps pour bien prendre connaissance avec cette ville, mais cinq jours plus tard, je reprends ma route pour rejoindre Trieste et passer la frontière yougoslave.

Voici Rijeka, le plus grand port du pays, situé au fond du golfe de Kvarner sur l'Adriatique.

.../...

Je longe cette côte magnifique, pour la quitter quelques 70 kms après, en franchissant ses montagnes pour atteindre le Parc National de Plitvice, avec ses lacs qui s'étagent dans un paysage boisé, et de déversent par un système de cascades, coulant entre les parois calcaires creusées de grottes. Quelques tronçons de routes pavées sur lesquelles des boeufs tirent des charrettes de foin, et sur les bas-côtés, ici on ne regarde pas les vaches mais la vache.

J'arrive à Belgrade, ville sans grand intérêt. A part le parc Kalenegdan avec la forteresse, et le mémorial de Tito, on trouve aussi la rue Shadalija (le Montmartre de Belgrade) mais la comparaison est vite faite... Je quitte cette ville tout en longeant le Danube qui fait un peu plus loin la frontière avec la Roumanie. Tout au long de ma route à travers cette campagne, j'aperçois de temps à autres sur les flancs des montagnes, le nom de Tito inscrit à l'aide de pierre blanche. Sur ma gauche, c'est maintenant la frontière bulgare, que je franchis un peu plus loin pour rejoindre Sofia.

Là, on m'apprend que je ne suis en possession que d'un visa de transit de 30 heures. Il me semble bien difficile de pouvoir traverser ce pays à bicyclette avec ce temps limité. A Belgrade, j'ai pourtant bien expliqué mon cas lors de ma demande pour un visa touristique d'un mois. Ne pouvant lire mon passeport à cause de la langue, mais y voyant noté 30, tout me semblait dans l'ordre pour 30 jours. Malheureusement, le bureau des étrangers à Sofia n'ayant rien voulu savoir pour me procurer un autre visa, je retourne donc rapidement en Yougoslavie pour ne pas dépasser mon temps limite. Mais pourquoi ce problème ?...

Finalement, je ne suis pas trop mécontent de retrouver ce pays car ici je me sens bien avec les Yougoslaves, et à travers ces magnifiques paysages qui défilent sous mes yeux. Après avoir passé par la Slovénie, la Croatie, la Bosnie et la Serbie lors de mon premier passage, je rentre maintenant en Macédoine pour atteindre la Grèce et Thessalonique.

.../...

En plus, dans cette région, c'est souvent un vent violent qui souffle. Je n'y manque pas. Il m'est très difficile d'avancer, parfois obligé de rouler sur les bas-côtés de la route, car c'est trop dangereux. Ici, la bicyclette, ils ne connaissent pas. Soudain c'est l'accident ; une voiture me rentre dedans, à l'arrière. Une poussée vers l'avant, et la pensée que le voyage s'arrête là, avec une bicyclette bien endommagée. Mais non, elle est robuste, seulement un porte-sacoches un peu plié. Au fait en Yougoslavie aussi je me suis retrouvé les quatre fers en l'air, avec une voiture qui m'a heurté en me faisant une queue de poisson, le chauffeur étant policier en plus de cela. Mais sans mal non plus.

Voici les murailles ornées du drapeau rouge avec l'étoile et le croissant : la porte d'Istanbul, Tophapi. En avançant sur ce boulevard qui me mène jusqu'à Sultanahmet, je suis saisi par la beauté, la finesse, la majestuosité de ces minarets qui s'élèvent vers le ciel devant moi. Istanbul, ville étape, ville relais, on se laisse emporter par toute cette ambiance trépidante. Trois semaines passent, et j'enfourche à nouveau Désirée pour traverser ce pont sur le Bosphore qui me mène en Asie. Je rentre à l'intérieur du pays par de petites routes qui sont d'ailleurs parfois des pistes de terre et de caillasses, routes stabilisées comme ils les appellent ici, mais mieux vaut cela que d'emprunter à nouveau cette terrible E 5 pour rallier Ankara. C'est un relief montagneux avec des champs de noisetiers dont la récolte vient de se terminer en bordure de la Mer Noire. Puis c'est de la forêt, et encore des étendues avec par-ci par-là des troupeaux de moutons et de bovins qui broutent le restant des champs de céréales. Le temps est assez frais maintenant, surtout les nuits, c'est l'automne ici aussi. L'autre jour, au matin, allant préparer mon thé avec le feu de bois, en prenant de l'eau dans mon bidon, je me suis aperçu qu'il y avait des glaçons ; l'eau avait gelé durant la nuit. Mais l'accueil est très chaleureux avec les gens d'ici.

Bien souvent, quand ils savent que je vais coucher dehors sous ma tente, c'est comme s'ils avaient un peu de pitié de moi, et me font une place dans leur foyer.

Je trouve là un peu de chaleur autour du poêle, une bonne soupe et un bon lit. Et le lendemain, je les quitte pour reprendre mon chemin. A travers les montagnes, j'arrive à Ankara. Là, c'est une halte pour frapper à toutes les portes des consulats pour essayer d'obtenir les visas pour la suite du voyage : Ira, Iraq, Syrie ; que des réponses négatives. Que de problèmes dans ce Moyen Orient. Mais me voilà bloqué pour avancer plus vers l'Est.

Je pense donc maintenant poursuivre ma route encore un peu en Turquie qui possède beaucoup de richesses qu'il me reste à découvrir. Ensuite, je prendrai le ferry-boat pour rejoindre Athènes, d'où j'envisage m'envoler pour Karrachi (cela de grâce, car pour le budget c'est plus avantageux). Alors à bientôt au Pakistan.

MICHEL CORRE

C Y C L O - C A M P I N G I N T E R N A T I O N A L
ASSOCIATION LOI DE 1901 - COMMISSION PARITAIRE N° 64909
DIRECTION DE LA PUBLI. PHILIPPE ROCHE - 20, RUE ST SAUVEUR
75002 PARIS. TEL: (1) 42 33 80 82
IMPRIMEUR: COPIE-BELF. 39 & 42, R. DE DUNKERQUE. PARIS 10°
5 NUMEROS/AN - ABBONNEMENT: 30 FR/5 N° - ISSN N° 0755-0219
REDACTION: CYCLO-CAMPING INTERNATIONAL. 20, RUE ST SAUVEUR
75002 PARIS. TEL: (1) 42 33 80 82

.../...

QUEL EST LE PRINCIPAL SUJET DE REFLEXION SUR LE VELO (OU DEVANT LE CARNET DE ROUTE)
DE TOUT CYCLO VOYAGEUR QUI SE RESPECTE ?

??????????????



- la panne ? (on est autonome non ?)
- La météo (pédaler sous la pluie, un vrai bonheur !)
- la moyenne? (beurk.....)
- l'avenir ? (et si demain....)
- les super XX ou les super XY (ah oui s'ils sont cyclos)
- le paysage (pas besoin de plume, sortez vite la boîte à images)
- les autochtones (voyons voir un peu à quoi ils ressemblent...)

P E R D U, Voyez plutôt :

Souvenez-vous d'une célèbre histoire de nouilles, ou bien encore de la rubrique lancée par Hervé et Maryse Le Cahain dans le N° 21 de C. C. I.

Serions - nous en effet des estomacs pédaleurs ?

Et bien il semblerait que nous soyions contraints de répondre par l'affirmative, jugez - en par ces extraits de récits de voyages.....

Gabriel Herin in "mon vélo pour l'Andorre"

...il faudra peut être que je lui amène des croissants chauds demain matin. Avec ce qui nous reste à manger, ça va être difficile. Je m'en rappellerai : elle pour l'intendance : Zéro. Trois cacahuètes, un fond de riz au lait et une gamelle de soupe. Et c'est parti pour un col..."

Bernard Magnouloux,

à Katmandou qui, pour rattraper les kilos perdus au Tibet, ne fréquente que les restaurants européens, s'étonne que Françoise veuille du typique "...nous nous sommes donc mis au Dal Bhât nourriture de base des Indiens et des Népalais : un grand plateau d'acier inoxydable et compartimenté : du riz blanc, des lentilles écrasées, des pommes de terre noyées dans les épices, une sauce ultra épicée, un oignon en tranches et un piment entier. Pour éteindre l'incendie la boisson la plus efficace est le "lassi " sorte de yaourt battu"..."

Dominique Jullien in "vers le Cap Nord"

..."En Scandinavie ainsi qu'en Finlande on ne sait pas ce qu'est le pain, vous ne trouverez donc que du pain de mie industriel sans goût. Pour le fromage, le choix est moins limité mais d'un côté il y a le "fromage" à la scandinave grossier et de l'autre il y a le fromage français mais alors sortez vos sous..."

Gérard Terrolle in "Saint Laurent du Var - Moellesulaz"

divise les agapes en deux catégories "les en - cas, tirés des sacs et que l'on grignotte à tout bout de champ (certains font carrément tout le voyage et on les déguste ostensiblement en vue de l'arrivée) et puis il y a aussi si les ripailles qui se font obligatoirement en ville juste entre la pâtisserie et la charcuterie....

Christian Lebastard et Thierry Larher en Macédoine

"nous nous offrons le resto. Un plat de viandes avec des pommes frites 10 F le tout, ce n'est pas cher, mais on reste sur notre faim..."

Heureusement nos deux C. C. I. vont rencontrer un Albanais qui les invite à dîner chez lui "la soirée commence par une superbe collation : assiette de tomates et poivrons, assiette de fromage, plus le pain et un verre de lait...avant un somptueux dîner : viande en sauce, purée de pommes de terre, poivrons farcis et pastèque."

Enfin, Michel Briquet pendant son périple en Afrique se laisse aller lui aussi à des états d'âme culinaires : ..." Je n'ai rien mangé depuis le matin, il fait chaud maintenant mais il reste encore trente kilomètres. Je grignotte quelques gâteaux en réfléchissant à un système pour continuer..."

Comme quoi s'alimenter n'empêche pas le cyclo de penser et d'écrire, au contraire !

Que tous ceux dont je viens de saucissonner les textes veuillent bien m'excuser, c'est promis je ne recommencerai plus...

bon appétit.



17 000 KMS SANS CREVAISON

Rentré de Nairobi après un périple de 7 mois sur le continent africain je repars accompagné de Rosa, en Asie cette fois. Les quelques 17000 km effectués m'ont apporté des expériences très intéressantes.

J'ai pu tester entre autre, un vélo un peu nouveau dans le monde des CCI. J'ai utilisé un randonneur VTT, cadre et fourche chrome-moly., et un guidon du type "mountain bike" modifié: poignées courbées vers l'intérieur;

vu
du
dessus



modèle beaucoup plus solide et à peine plus lourd qu'un cintre et une potence en dural, rebrasable en plus. C'est une position qui s'avère, de plus, très agréable après un temps d'adaptation, avec l'avantage d'ouvrir mieux la cage thoracique et d'offrir une meilleure visibilité du panorama, puisque l'on se tient plus droit. Pour ma part, je n'ai jamais eu mal au dos, même sur des étapes supérieures à 150 km.

Côté transmission, j'ai cassé le dérailleur avant au premier tiers du voyage, et me suis très bien habitué à changer la chaîne de plateau à la main; question: est-ce bien nécessaire d'en avoir un ?...

J'ai également comparé le porte-bagages avant, en tubes acier creux, plusieurs fois les soudures cassées, et le porte-bagages arrière, acier plein banal, soudures renforcées, increvable!

A propos d'increvable, j'y viens, j'avais installé des bandes anti-crevaison (importées d'U.K.), entre la chambre à air et le pneu. Résultat: aucune crevaison. J'ai même fini par offrir ma pompe trop lourde. En cas de

panne exceptionnelle, il y aura toujours un camion avec un compresseur qui passera par là. Un CCI sans pompe? mais si ça existe!

Voilà, si ce n'est un petit accrochage survenu le dernier jour en allant à l'aéroport, et qui va me coûter une fourche, je n'ai jamais eu de problèmes avec ce vélo que j'avais moi-même monté un an avant de partir, bien aidé par les conseils de Paul (Rando-Cycles, ça c'est pour la pub, mais il le mérite bien.)

Je n'ai pas ménagé ma monture avec le Sahara, l'ascension des monts, Cameroun, Kénya et Kilimanjaro, et aussi une traversée du Zaïre inoubliable.

A bientôt pour les anecdotes concernant le voyage.

Manu

Mai 87

BANDES ANTI-CREVAISON

Michel Joly indique où se procurer ces bandes introuvables en France et qui existent en plusieurs dimensions. Elles sont disponibles dans deux boutiques de Londres.

- CYCLO LOGICAL

métro Oxford Street

remonter 500m vers le nord

- LONDON CYCLE

juste à côté du métro

Coven Garten

SAVIEZ-VOUS QU'ON POUVAIT...

Si vous n'étiez pas au festival du 5 décembre dernier, si vous y étiez mais que vous ne vous êtes pas rués sur notre stand, ou encore si vous n'avez pas participé à son élaboration... eh bien vous n'aurez jamais plus l'occasion de vous procurer le fameux, l'immense, l'unique manuel du voyageur à vélo; nous avons nommé: "LE VOYAGE A BICYCLETTE". Imaginez la tronche de votre armoire à bouquin?

Jugez plutôt: 349 pages, plus de 50 participants, moins de 3 mois d'incubation, entièrement fait avec nos petits doigts (bon d'accord au niveau de la reliure ça se voit, on n'insiste pas). T'en as déjà vu vous des bouquins comme ça?!

(Bon, ça va, le décor est planté; le lecteur se sent coupable, il est à point. Passons à la phase suivante.)

Rangez les mouchoirs, tout n'est pas perdu. L'édition N° 1 (oui parce que l'autre on l'a appelé "0", c'est comme ça dans l'milieu) vous évitera d'être la risée générale lors de votre prochain cocktail:

« Chère amie, votre bibliothèque est surprenante... mais, mais je ne vois pas le Manuel?!

- Eh oui, c'est cââtastrophique... mais j'ai la "1", quand même... »

Ouf, sauvé! (Remarquez que l'autre n'a pas demandé "Quel manuel?"... Le Manuel, maintenant, c'est comme Mobylette ou Frigidaire, ben tiens!)

Enfin sauvé, sauvé, tout n'est pas gagné non plus. Nous nous sommes fixés Avril pour pondre le second. Ça paraît loin comme ça, mais c'est demain en fait. Il va falloir niveler tout ça maintenant, et c'est balèze comme travail.

Alors on vous propose un marché: vous bossez comme des forcenés pour qu'on ait fini à temps, on vend l'machin, on s'barre avec le pognon... euh non, coupez, cette scène-là on la refait. CCI/MVV deuxième, clap!

Y'aura quand-même du boulot pour vous, vous z'inquiétez-pas. Mais d'abord il nous faut des noms; et pour une fois pas les noms de ceux qui font les cons! Remarquez, ha, ha, ha, ha, ha... ha, ha, ha, ha, ha... la dernière fois qu'on a fait, ha, ha, ha, ha, ha... une telle manigance, ha, ha, ha, ha, ha... vous avez été 1% à vous manifester, ha, ha, ha, ha, ha...

Si vous voulez vous balader en Thaïlande avec Tonton Thierry écrivez-lui chez ses parents:

Thierry Larher - 9, Bd des Italiens - 75002 Paris.

Départ Bangkok le 17 Avril au plus tôt et le 24 Avril au plus tard. Retour vers la Pentecôte (± 22 Mai). Il s'occupe de tout, c'est vous qui organisez... ça baigne?

ÇA VOUS BRANCHE LA CORSE ?

Du Samedi 2 Avril
au Samedi 16 Avril

(Comme d'habitude à
19 h. devant la mairie)

DATE	RENDEZ-VOUS
sam 02	BASTIA
dim 03	MOROSAGLIA
lun 04	ERBAJOLO
mar 05	ZICAVO
mer 06	VIVARIO
jeu 07	STE LUCIE
ven 08	PILA CANALE
sam 09	AFA
dim 10	AFA
lun 11	VICO
mar 12	PARTINELLO
mer 13	CALENZANA
jeu 14	L' ILE ROUSSE
ven 15	ST FLORENT
sam 16	BASTIA

DERNIERE MINUTE

Si vous voulez vous balader en Thaïlande avec Tonton Thierry écrivez-lui chez ses parents:

Thierry Larher - 9, Bd des Italiens - 75002 Paris.

Départ Bangkok le 17 Avril au plus tôt et le 24 Avril au plus tard. Retour vers la Pentecôte (± 22 Mai). Il s'occupe de tout, c'est vous qui organisez... ça baigne?

**CONCENTRATION FEDERALE DE
CYCLO-CAMPING EN PICARDIE
DU 12 AU 15 MAI 1988 A SERY**

D'accord, l'Abbaye de Sery n'est pas facile à trouver sur la carte, mais tant mieux ! c'est la preuve que c'est un endroit tranquille.

Si je vous dis, à deux kilomètres de Blangy sur Bresle, au pied de la forêt d'Eu, à la limite de la Somme et de la Seine Maritime, à 25 kilomètres de la mer, vous y êtes !

C'est là, dans ce cadre de verdure que les cyclos-campeurs de **L'UNION DES RANDONNEURS PICARDS** vous invitent à planter votre résidence de toile pendant le long week end de l'Ascension, pour la traditionnelle concentration fédérale de cyclo-camping de la F.F.C.T.

Tous les C.C.I. y seront les bienvenus. Pour l'équipe qui s'apprête à vous recevoir, ce rendez-vous s'est bâti autour de trois thèmes : simplicité, accueil, amitié. On a même invité les Belges, les Hollandais et les Anglais qui ne sont qu'à ... 25 kilomètres de vélo du Domaine de Sery.

Rassurez vous, on pédalera : 3 parcours chaque jour, avec des curiosités à découvrir et à visiter, des petites routes et même des sentiers pour ceux qui ont la nostalgie des pistes.

Le café est chaud ! y'a des C.C.I. qui vous attendent à SERY.

RENSEIGNEMENTS : JEAN PIERRE LAVIEVILLE

29 rue Croix Saint Firmin

80090 A M I E N S

CET ETE

Les Quinzaines CCI de cet été auront lieu pour la Bretagne du Samedi 6 au Dimanche 21 Août 88, et pour l'Italie du Samedi 9 au Dimanche 24 juillet. Pas de panique y'aura des détails dans les prochains numéros (comme ça vous serez obligés de les acheter -- dit Philippe).

MON AFRIQUE A MOI

Après avoir passé 3 mois en Afrique du Sud (du 15 novembre 85 au 15 février 86), je vous propose d'aller à la découverte de ce pays par l'intermédiaire de l'alphabet.

S'il existe les problèmes-raciaux que nul n'ignore, l'Afrique du Sud n'en demeure pas moins une contrée de rêve pour y pratiquer le cyclo-camping, tant la population est accueillante et généreuse, le paysage varié...et le coût de la vie peu élevé pour nous Français.

A- Autruche

Il est difficile de parler de l'Afrique du Sud sans évoquer l'autruche. Elle pourrait être l'emblème du pays. C'est principalement dans les environs d'Oudt-Sheerque se situent les fermes d'élevage. Certaines sont ouvertes au public mais il est beaucoup plus intéressant de rendre visite à un petit éleveur tout aussi capable qu'un guide de donner des explications.

Nous sommes toujours admiratifs devant la grosseur d'un œuf d'autruche (l'équivalent de 22 œufs de poule) mais en fait, il est le plus petit de tous par rapport à la taille de l'animal. Le plus gros revient au kiwi.

Chez l'autruche, rien ou presque n'est perdu: la viande boucanée ou biltarg est vendue en long bâton, la peau sert à confectionner des objets tels que portefeuilles, porte-monnaie. Les plumes sont utilisées comme plumeaux, enfin la coquille des œufs est commercialisée en guise de décoration.

B- Bechimans

C'est un peuple nomade de race jaune vivant principalement de la chasse. Ils ne sont plus que 40 000 dispersés dans l'Afrique australe dont environ 200 dans

le nord de la province du Cap.

La moitié vit encore à l'état sauvage. Ils ont la particularité de boire l'eau conservée dans des coquilles d'œufs d'autruche cachées dans le sable du désert.

L'autre moitié est employée comme pompistes ou dans les fermes. Ceux-là ont perdu leurs racines et s'habillent maintenant à l'euro péenne.

Les Bechimans ont laissé des traces un peu partout en Afrique australe par l'intermédiaire de peintures rupestres. La plus célèbre est celle de White Lady en Namibie au Sud-Ouest Africain dans la région des Drakensberg.

Il est très intéressant de visiter le South Africa Museum situé à Cape Town. On y apprend beaucoup sur les traditions des différentes ethnies vivant dans le pays à condition de lire les explications (très précises) et de ne pas se contenter (comme hélas beaucoup de gens) de seulement regarder les objets présentés.

C- Ciskei

Le Ciskei fait partie de ces homelands devenus indépendants (comme le Venda, le Bophuthatswana et le Transkei). Avec ses 8300kms², il ne m'aura fallu que 24 heures pour le traverser. Le Ciskei a acquis son indépendance en Mai 1981. En fait on y entre comme dans un moulin si j'ose dire puisque la frontière n'est que fictive aucun poste de douane n'existe. Le pays est dirigé par un grand producteur de tabac et d'ananas. Je n'ai vu aucune de ces cultures.

Les maisons des villages sont très espacées les unes des autres. Elles se repèrent de loin car elles sont peintes de couleurs criardes: jaunes, vertes, bleues, ect. J'ai voulu planter ma tente dans l'un de ces villages. Ce fut impossible. Outre l'autorisation du chef, il me fallait également celle de la police située à quelques kms. de là. Je suis reparti en concluant que l'accueil n'était pas le point fort de ce nouvel état.

D- Drakensberg

La chaîne des Drakensberg est le principal escarpement d'Afrique du Sud. C'est un massif basaltique érodé par les vents, la pluie et les ruisseaux. A l'Est du Lesotho, elles forment un rempart de pics et de sommets d'une altitude moyenne de 3000m. Ce sont les "montagnes du Dragon".

C'est à mon avis le plus beau coin d'Afrique du Sud. Je suis resté 4 jours au Royal Natal National Park qui se trouve au pied d'une falaise de 8 kms. de long appelée "l'amphithéâtre". 7 h. de marche pour arriver au sommet de la falaise, dans un paysage de verdure et de cascades parmi de multiples espèces de fleurs, sous l'œil bienveillant des aigles noirs planant au-dessus de moi.



Pour les derniers mètres d'ascension, j'ai dû jouer les alpinistes en escaladant 2 chaînes-échelles qui me conduisent sur cette plate-forme d'où s'échappent les plus hautes chutes d'eau du continent, celles de la Tagala en trois sauts géants de 853m au total. Un spectacle impressionnant. A ne pas manquer si vous êtes passionnés par les ballades en montagne.

E- Koliene

Elles font parties du désert dans toutes les régions semi-désertiques. L'eau est en moyenne à 300m de profondeur dans le Kalahari. 60m dans le grand Karoo et 45m dans la région d'Upington.

F- Fast-Food

Dans toutes les villes l'en trouve des fast-food. Pour 2 rands (7f.) vous pouvez manger le traditionnel fish and chips à moins que vous préfériez de la viande grillée d'une creûte, pas mauvaise du tout, ou quelques saucisses. Je n'oublie bien-sûr pas les hot-dog ou autre hamburger. Bref, ces fast-food sont bien pratiques pour le cycliste désireux d'apaiser au plus vite sa faim.

G- Générosité

Ce n'est pas un vain mot en Afrique du Sud. Chaque jour vous serez victime de ce fléau qui ne touche hélas pas encore la France. Ainsi lorsqu'un orage éclate, vous pouvez vous abriter dans une boutique vous repartirez avec une bouteille de coca d'un litre et demi.

Dans cette autre boutique, près d'Oudtshoorn, allez acheter un morceau de pain. La patronne vous servira un café avec quelques tartines et vous donnera en prime un morceau de viande d'autruche haché.

Un contrôle routier. Les gendarmes (3 Neirs) me font signe d'arrêter, uniquement par curiosité. Leur mission est de tester les véhicules. Pour cela, l'un prend le volant de la voiture contrôlée et roule quelques centaines de mètres, vérifiant notamment l'état des freins. Aucun d'eux n'ose monter sur mon vélo. Ils n'ont sans doute pas le courage de tirer un tel chargement. Pourtant, ils auraient eu l'occasion de me dresser un procès puisque depuis 3 jours je roule sans freins arrières. Au contraire, je repars avec 1 rand et 5 mangues dans mes sacoches.

Maintes fois vous serez arrêtés par un automobiliste pour boire un café ou avaler quelques tartines.

H- Hébergement

Dans le même ordre d'idées, vous ne dépenserez pas votre argent dans les terrains de camping pourtant nombreux dans le pays (1500 environ). Ils vous suffit de demander à planter votre tente dans le jardin d'une ferme.

Le plus souvent en offrant, après être passé par la salle de bain, le gîte et le couvert (dîner et petit-déjeuner). Avec un peu de chance, vous aurez la machine à laver à votre disposition. Le confort plus qu'en eserait en demandant.

Ne comptez pas sur la télévision pour vous distraire, ce ne sont que des séries américaines ou des retransmissions de matchs de crickets (1 jour sur 2 en africains).

I- Indiens

Arrivés en Afrique du Sud à partir de 1860 comme ouvriers dans les plantations de canne à sucre, ils sont maintenant 800 000, résidant principalement dans le Natal. Leur intégration dans le pays ne fut pas facile. Un certain "Gandhi" est alors venu pour la revendication de leurs droits. Aujourd'hui, un ministère est chargé de défendre leurs intérêts et ils ont depuis 1983 une représentation nationale au sein d'un Parlement Indien.

A Durban, ils tiennent de nombreux commerces. Ils sont bien mieux considérés que les Neirs et peuvent prétendre ainsi à des postes plus importants.

J- Johannesburg

Elle doit son nom à deux inspecteurs, Rissik et Jarbert, chargés de vérifier le bien-fondé de l'existence de filons d'or et possédant en commun le même prénom Johannes. C'est la plus importante ville du pays devenue la capitale financière et commerciale.

Construite sur un plan quadrillé, elle ne comporte que peu d'intérêt. Il est toutefois bon de grimper au sommet du Carlton Centre, un building d'une cinquantaine d'étages, l'équivalent de la Tour Momparsanne à Paris. Du haut, l'en aperçoit une vue très étendue sur la ville et sa banlieue, ainsi que sur les terrils jaunes marquant l'emplacement des mines d'or.

K- Karoo

Mot habituel qui signifie "le lieu de la grande sécheresse", le Karoo couvre 40% de la superficie Sud africaine. Sa végétation est essentiellement composée de plantes grasses. Sa principale richesse provient de ses moutons élevés pour leur laine.

Je n'ai pas trouvé la sécheresse si évidente que cela. Bien souvent, j'ai eu de la pluie. D'ailleurs le paysage était inhabituellement vert aux dires de la population locale.

L- Lesotho

Indépendante depuis 1966, cette enclave composée des montagnes du Maloti constitue l'état le plus haut du monde. Ce qui veut dire que le cyclotourisme n'y est

ETES VOUS EN REGLE ?

Une explication semble nécessaire vu les petites erreurs constatées lors des règlements. Souvent on confond l'abonnement et l'adhésion.

L'abonnement permet de recevoir 5 numéros de la revue (par exemple N° 25 à 29). Il coûte en ce moment 50 Frs pour une expédition en France et 60 Frs pour l'étranger.

Le dernier numéro que vous recevrez est indiqué sur la bande-adresse (AB.--)NLM. 29, dans notre exemple). Quand vous arriverez en fin d'abonnement, vous verrez apparaître sur votre bande-adresse la mention '* ABONNEMENT A RENOUELER *'.

L'adhésion est annuelle (année civile) et permet de faire partie de l'association. Elle coûte en ce moment 40 Frs pour l'année ou 80 Frs (ou plus!) pour une adhésion de soutien.

Votre année de fin d'adhésion est également indiquée sur votre bande-adresse : vous devez avoir AD:87, sinon vous n'êtes plus adhérent... Quand votre adhésion arrivera à échéance, vous verrez apparaître sur votre bande-adresse la mention '* ADHESION A RENOUELER *'.

pas facile, d'autant que seuls les axes importants sont revêtus. Cela ne nous empêche pas Bruno et moi (nous roulions alors ensemble) d'emprunter une piste pour atteindre la "Porte du Paradis". C'est le nom d'un col culminant à 2003m. d'altitude. Pendant 2 jours, nous pédalons à travers un paysage splendide. Mais que d'efforts à fournir sous une chaleur torride pour avoir le plaisir de les contempler!

Les nombreux troupeaux de chèvres blanches au long poil fin, disséminés sur les hauteurs, fournissent la laine mohair dans un pays où seulement 12% des terres sont cultivables.

M- Monnaie

C'est le rand divisé en 100 cents. De 7 F il y a 3 ans, il est descendu à 3,40F. Une dévaluation bien agréable pour nous Européens pour qui voyager en Afrique du Sud est vraiment économique. Vous pouvez manger un beefsteak pour 5 ou 6Fr, acheter un pain de 750gr. pour 1,70Fr, boire un coca pour 1,40Fr.

Si vraiment vous tenez à dormir dans un camping, vous dépenserez 15Fr autour de Johannesburg et 27Fr dans l'un des camps du Kruger Park, avec tout le confort et la propreté que peuvent envier bien des campings français!

Attention, sur la plupart des articles, il faut ajouter quelques centimes (taxe) sur le prix affiché.

N- Natal

Province copieusement arrosée pendant les mois d'été, possédant un climat chaud au fort pourcentage d'humidité. Si vous voulez comme moi contempler les étoiles, allez ailleurs, le ciel étant toujours couvert la nuit à cette époque de l'année.

Il n'est pas particulièrement facile d'y rouler à bicyclette à cause du vent soufflant très fort (toujours de face) en raison d'un relief oh combien accidenté.

La culture de la canne à sucre est très développée dans le Natal ce qui permet d'employer une importante main-d'œuvre (hélas exploitée par les patrons).

O- Or

Il constitue la grande richesse du pays. L'or alluvial fut d'abord trouvé dans l'Est du Transvaal vers 1871 date à laquelle les premières lois minières furent promulguées. C'est à partir de 1886 que débute véritablement la ruée, notamment dans le Witwatersrand (région de Johannesburg). Maintenant les principaux champs aurifères se trouvent dans l'état libre d'Orange. 67 mines d'or sont aujourd'hui exploitées, faisant de l'Afrique du Sud le premier producteur de la planète avec 75% de tout l'or mondial.

P- Protée

La reine des fleurs, l'emblème du pays, représentée notamment sur les timbres. Elle pousse en buissons ou en arbres. Elle se présente comme un épi, couverte de plumes duveteuses rouges, roses, blanches ou jaunes. On la trouve principalement dans tout le Sud-Ouest de la province du Cap. Cueillir une fleur de Protée est très mal venu et peut coûter une forte amende.

Q- Qwa-Qwa

Situé à proximité du Lesotho et autonome depuis 1974, le Qwa-Qwa fait partie des 6 homelands non indépendants, terme officiel désignant les régions de rattachement national des personnes de race noire, délimitées en fonction de l'occupation tribale antérieure. C'est ni plus ni moins de la ségrégation voulue par le gouvernement, une sorte de décolonisation intérieure. Si les homelands s'administrent eux-mêmes, ils ne sont en revanche maîtres ni de leur politique de défense, ni de leur politique étrangère pour lesquelles ils dépendent totalement de l'Afrique du Sud.

R- Route des Jardins

C'est le circuit le plus touristique du pays mais pas forcément le plus beau. Il s'étend sur 225kms entre Messel Bay et la rivière Storm le long de l'océan Indien, dans une région fortement arrosée (1 mètre d'eau par an). Elle est tracée entre mer et montagne, ce qui lui procure tout son intérêt, et traverse une partie forestière réputée pour ses santals géants.

S- Ségrégation

C'est la traduction du mot "apartheid" (plus exactement "développement séparé"); le gros problème rencontré par tous les Sud-Africains. La politique des homelands (voir ci-dessus) en fait partie.

L'apartheid se concentre à tous les niveaux de la vie: éducation, travail, fréquentation des lieux publics, etc... Si vous voulez vous convaincre de l'existence de la ségrégation raciale sur le plan de l'habitat, montez au sommet de la montagne située au nord de Graaff Reinet. Outre le panorama sur la vallée de la Désolation, vous aurez une magnifique vue sur la ville. Celle-ci, en forme de ballon de rugby, est composée de luxueuses maisons habitées par les blancs. De ce ballon, se détachent très nettement trois quartiers beaucoup moins enviables occupés par trois communautés (noires et métis distinctes).

Un peu partout, on évite de mélanger les torchons avec les serviettes, à savoir les Blancs avec les Noirs. C'est le cas des transports en commun de certaines villes, des plages ou des WC publics. Quelle stupidité.

Bien sûr, tous les postes secondaires de travail reviennent aux Noirs à qui il leur est strictement interdit de faire grève. Leurs salaires sont minimes: un facteur touche environ 280 rands (900 Frs.)

L'exploitation des Noirs dans la culture de la canne à sucre est évidente. Maurice, à la tête de 78 ha, emploie une trentaine d'ouvriers, des Zoulous et Indiens (ces derniers "plus intelligents" font un travail mieux rémunéré). Tout est fait manuellement. Certes, la canne pourrait être coupée à la tronçonneuse, mais il est plus rentable de payer 30 personnes... "Les Noirs sont contents, ils ont du boulot, c'est le principal" me dit Maurice.

Une section du travail marchand 24h. sur 24, le fermier préfère embaucher 2 brigades de 12h. plutôt que 3 de 8h. Il ne se préoccupe pas des conditions de travail. C'est un bénéfice appréciable pour lui.

T- Table

La montagne de la Table se trouve au pied de Cape Town. C'est un plateau de 3kms de long à une hauteur de 1088m qui fait la fierté des habitants de la ville. On ne peut passer dans la région sans y monter. Pour cela, beaucoup choisissent le moyen le plus facile, à savoir le téléphérique. Pour ma part, j'ai préféré l'escalader à pied. Un chemin est tracé à cet effet, mais les amateurs ne sont pas nombreux. Il est vrai que l'ascension n'est peut-être pas à la portée de tout le monde quoique réalisable par beaucoup.

1h.05 d'efforts récompensés en haut par de splendides vues sur la mer, Cape Town et la péninsule.

Je me trouvais alors à 9344kms de Paris selon la table d'orientation.

U- Umfolozi

C'est l'une des nombreuses réserves de l'est du pays. Celle-ci a été créée pour sauver le rhinocéros blanc, menacé d'extinction. En période scolaire, les visiteurs ne sont pas nombreux. Aussi, j'ai attendu une journée entière dans l'espoir de trouver une âme charitable voulant bien me monter dans sa voiture. En vain!

V- Vins

Plus de 100 000 hectares cultivés en Afrique du Sud, principalement à l'ouest de la province du Cap (Constantia, Stellenbosch, Paarl, ect...)

La vente d'alcool est interdite dans les épiceries classiques et dans les cafés, mais autorisée dans les magasins spécialisés (Bottle Stores) et les hôtels et restaurants licenciés. Dans les autres, vous pouvez très bien arriver avec votre bouteille sans que l'on ne vous dise quoi que ce soit.

W- White

Les Blancs (au nombre de 5 millions) représentent 15% de la population totale. La communauté la plus importante est celle des Afrikaners, estimée à environ 2,5 millions. Elle occupe généralement la fonction publique et détient le pouvoir politique depuis 1948.

Les anglophones, estimés à plus de 1,5 millions s'occupent plus volontiers des affaires.

La France est également représentée par l'intermédiaire des Huguenots arrivés dans la province du Cap après la révocation de l'Édit de Nantes. Ainsi n'est-il pas rare de rencontrer des Sud-Africains nommés Pinard, Le Roux, Du Plessis ou Terre Blanche, le leader de l'ultra-extrême-droite.

X- Xhosas

Ce peuple habite essentiellement le Ciskei et le Transkei. Un musée lui est consacré à Umtata (capitale du Transkei). En le parcourant, on pourrait croire que les Xhosas vit au milieu des perles: bracelets, colliers, bagues, pipes, armes, coiffures, tout est perlé. Dans la réalité, il en est autrement. J'ai beau ouvrir grands mes yeux, je ne vois rien de tout cela, même pas une seule de ces longues pipes présentées dans les guides et sur les cartes postales. J'ai passé deux nuits chez les Xhosas, jamais je n'ai aperçu la moindre perle. Décidément, les traditions se perdent.

Y- Yes

Ce pourrait être la réponse d'un référendum donnant le droit de vote aux Noirs.

Z- Zouloulans

Il fait partie de la province du Natal correspondant à l'actuel homeland du Kwazulu, autonome depuis 1977. C'est une région difficile à traverser en vélo en raison d'un relief aux pentes raides et de pistes difficilement praticables par temps de pluie.

Si vous dormez dans un village, vous entendrez certainement au loin le son des tam-tam. Le matin, en guise de petit-déjeuner l'on vous offrira une cuisse de poulet avec une tasse de thé!

Les enfants semblent perpétuer la tradition de leurs aînés, connus comme de grands guerriers. Il n'est pas rare en effet de les voir se battre, simplement pour le plaisir.

Jean-François LOURY



DATE ET AUTEUR : De novembre 85 à février 86
par J.F. Loury

LANGUES

langues off.: Anglais, afrikaans.
langues parlées: Anglais, afrikaans.

MONNAIE

somme: 200 rands maximum pour ren-
trer; autant pour sortir.
1 rand = 3,50 F. environ

qualité:

paiement: Les Barclays Cards sont les
plus utilisées; la carte Visa
est acceptée. De même, par-
tir avec des voyageurs de
la Barclay's Bank de préfé-
rence.

autonomie/j: 10 rands par jour. Rajouter
une taxe de quelques cents
sur les prix affichés.

niveau de vie: Compter environ 30% moins
cher qu'en France.

ADRESSES

en France: Ambassade d'Afrique du Sud
59, quai d'Orsay
75 007 Paris
Consulat général
176, bd Augustain Cieussa
13 Marseille

dans le pays: Ambassade de France
807, George Avenue
Arcadia Pretoria
Ambassade de France
Main Tower
Center Heerengracht
Cape Town
The Cape

PAPIERS-FORMAL.

papiers: Passeport

visas: Délivré à l'ambassade à
Paris. Visa gratuit contre
présentation d'un billet
aller et retour. Il est
délivré pour 3 mois mais il
doit être utilisé dans les
6 mois de l'obtention.
Renouvelable sur place au
Department of Internal Af-
fair (dans les grandes vil-
les).

POLITIQUE

ouverture:

relat./pays:

SANTÉ-HYGIÈNE

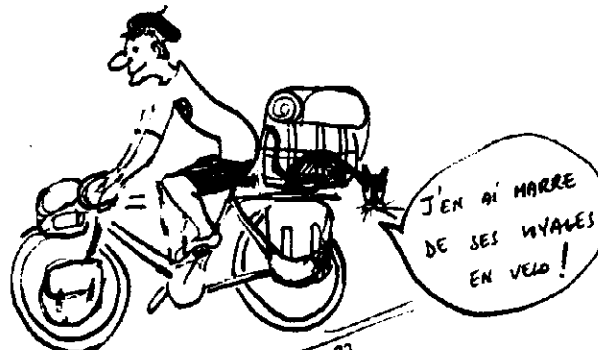
vaccins: choléra conseillé.

précautions: Se prémunir contre le palu-
disme l'été dans certaines
régions

soins: très corrects

équipement:

ANIMAUX



NOURRITURE

- coût moyen/j.: 8 rands.
autonomie: I/2 j. ou I j. suivant les régions. Magasins fermés le dimanche.
aliments: aucun dépaysement par rapport à la France.
boissons: aucun problème avec l'eau.

MATERIEL

- vélo: Pas de problèmes dans les grandes villes. Impossibilité de trouver du 650 B.
photo: Aucune difficulté.

POSTE

- rapidité: Quelques jours (4-5) seulement pour l'envoi des lettres.
sûreté: Pas de mauvais souvenirs

LOGEMENT

- hôtels: Classés par catégorie de I à 5 étoiles. Pour une chambre double avec petit-déjeuner, compter de 20 à 55 rands.
auberge de jeun: 5 dans tout le pays. Prix modique.
Egalement les YMCA et les YWCA dans les grandes villes mais réserver longtemps à l'avance.
camping officiel: compter 3 à 6 rands en moyenne, 9 rands dans le Kruger Park.
camping sauvage: sans problème
chez l'habitant: très bon accueil, particulièrement dans les fermes.

RESEAU ROUTIER

- routes: Très bonnes routes nationales et régionales. Certaines pistes sont difficilement cyclables après la pluie, notamment dans le Zoulouland.
trafic: très fluide

CLIMAT

- type: variable selon les régions:
pluviométrie: moyenne annuelle en mm.:
Johannesbourg: 760
Le Cap : 627
East London : 808
Durban : 1 012
Port Nolloth : 61
Komatipoort : 684
- | température: | max. | min. |
|----------------|------|------|
| Johannesbourg: | 26 | 4 |
| Le Cap : | 27 | 8 |
| East London : | 27 | 10 |
| Durban : | 27 | 11 |
| Port Nolloth : | 19 | 7 |
| Komatipoort : | 33 | 8 |
- vents: Souvent fort dans le Natal.
période: Généralement chaud de novembre à mars et doux d'avril à octobre.
L'été austral est la meilleure période pour pédaler, mais la pluviométrie est



importante dans le Transvaal et le Natal.

LIAISONS ANNEXES

avion: Nombreuses liaisons à l'intérieur du pays.

bateau:

train: 22 000 kms de voies ferrées; trains lents mais confortables.

car:

auto-stop:

transport urbain:

DOCUMENTATION

cartographie: Michelin N° I55 au I/4000000 de bonne qualité. Possibilité de se procurer des cartes convenables dans les stations service.

bibliographie: "Afrique australe" d'Isabelle Dor, collection de guides Delta chez Flammarion.

TOURISME

affluence: Beaucoup de monde l'été.

à voir: Le Cap (ville et péninsule), le Drakensberg, Elyde River Canyon, etc...

IMPRESSIONS

: Pays de rêve pour le cyclo-campeur.

QUELQUES NEWS DE NOS C. C. I.....

Pierrick et Catherine en Afrique,
Jacques et Geertruida à Cuba.

6180001 - 22.11.87.
AFRIQUE EN SOULEURS
8476 - Village de Pierrick

Sachet à touner - fichiers de C.C.I.

Proche 3 mois de voyage, un peu plus de 3000 kms à vélo, nous serons, nous ne quittons pas de record - après l'Afrique accueillie par ses hommes, dont le père le violence de son soleil, les trop longues étendues désertiques et les pics et bouff, mais avec le Sahara en prime... le Niger, malade, malade de mil, parcours des mines tendues. Le Nigeria, malgré un visa trop court ne nous laisse que de beaux souvenirs - nous notamment au époque pour nous aider à nous retrouver pour notre petite maison pour aller au Mexique au regretter que nous ne puissions pas aller à la frontière. Avoir le visa pour le moment à Paris qui est dans un état de confusion autour du monde se finit promptement refusé à la frontière. As relations de nos amis de Cuba, nous espérons être aux environs du 15 décembre 87 et la prochaine. Sachet à touner - fichiers de C.C.I.

Les petites Annonces

UN VELO

VENDS vélo cyclo-camping Dejouanet
cadre 58 - 6000 Km - Etat neuf-
Valeur II 000 F - Vendu 8 000 F
P. THOMAS
16, rue des Landes
37000 TOURS
Tél: 47.46.15.29

DES ACCESSOIRES

VENDS :

- I sacoches de guidon Chapak Nevada 100 F.
- I paire de sacoches latérales av. ou ar. Sologne 150 F
- I porte-bagages AV. surbaissé 70 F
- I tente Maréchal 2/3 places forme igloo - servi I an 300 F

Eric SAUVETRE
1, Impasse Pierre Lihou
93800 EPINAY/SEINE
Tél.: 48.26.85.60

UN CONCOURS

L'association Voyage et Aventure
organise un concours

- DIAPORAMA
- PHOTO
- BANDES DESSINEES

Informations et inscriptions :

77.22.37.91
77.79.80.56
77.33.84.66

Maison de quartier du Badet
10, rue Félix Pialat
42000 SAINT-ETIENNE

SARIS ET COCOTIERS - 5000 KMS SOLITAIRES A BICYCLETTE EN INDE DU SUD

Si vous avez acheté cette brochure au
dernier festival du voyage à vélo, vous
avez peut-être découvert que la page 11
manquait. L'auteur s'en excuse et vous
demande de vous signaler. Vous recevrez
cette fameuse page 11 ... Les autres
pourront trouver cette brochure aux
prochaines réjouissances collectives de
CCI (AG, etc...)

Sylvie DARGNIES-18 av. Victor Cresson
92130 - ISSY

DES COEQUIPIERS

CHERCHE coéquipier(ière) pour visiter
l'Autriche en cyclo-camping
3 semaines en août 88
environ 80 Km par jour avec de
nombreux arrêts photo, gastronomie,
plus cols.

Pascal BAVEREY
6, Place Godart
25200 GRAND CHARMONT
Tél.: 81.95.47.35 après 19 h.

UNE COEQUIPIERE

RECHERCHE coéquipière 20-28 ans pour
Voyage en Australie et Chine.
Octobre 88 à Octobre 89
Tous renseignements sur ces deux
pays seraient les bienvenus
(cartes, itinéraires ...)

Tél.: 51.66.27.92

REMORQUE

En préparation d'un tour du monde en
cyclo-remorque, je RECHERCHE des
renseignements, études plans,
adresses de fabricants et d'in-
venteurs, et des idées géniales
pour la fabrication d'une remor-
que pouvant transporter 40 à 50
Kg de bagages, parcourir des
milliers de Km, être hermétique
et fonctionnelle.

Laurent GITON
4 bis, rue Bourg la Reine
91630 LEUDEVILLE

UNE BONNE NOUVELLE, CHEZ LES C.C.I.
STEPHANOIS : Un nouvel adhérent
dans le groupe depuis l'arrivée de
DAMIEN DUPORTAL

Le 9 Décembre 1987.



50.000 F POUR PARTIR AU QUEBEC !

Parce que l'Aventure, le goût du risque, la découverte de soi-même et des autres à travers l'effort, toutes valeurs jugées "ringardes", il y a quelques années, reviennent au goût du jour, parce qu'en ce domaine, le Québec offre des possibilités dans des contrées parfois peu explorées, loin du déjà vu et des clichés touristiques, l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse a décidé de lancer à l'occasion de son 20ème anniversaire, un grand concours ouvert à tous:
PRIX 50.000 F destinés à faciliter la réalisation d'un projet d'aventure sportive de qualité.

CONDITIONS Avoir entre 18 et 35 ans
Etre de nationalité française ou résider en France depuis plusieurs années
Déposer un projet d'expédition, raid, randonnée de toute nature, individuel ou en petit groupe

AVANT LE 25 MARS 1988

Dossier complet (règlement et formulaire) à retirer à :

O.F.Q.J.

5, rue de Logelbach
75847- PARIS CEDEX 17
Tél.:(I) 47.66.04.76

A L'EST... DU NOUVEAU...

Je me nomme Philippe Dasquié, j'ai 27 ans, j'habite Metz et je suis un fervent de vélo sous toutes ses formes. Je tiens à mettre en place une antenne CCI dans l'Est de la France.

Pour ce faire, j'ai déjà contacté les personnes inscrites à CCI dans l'Est de la France, et, à partir des réponses que j'ai reçues, j'ai défini les axes de cette antenne.

1) axer le "travail" sur des actions concrètes en se servant des structures administratives existantes (CCI Paris)
2) mettre en place une manifestation régionale sur le vélo et le voyage à vélo: festival de films, diaporamas, présentation de matériel, échanges d'idées et de renseignements.

3) organiser des sorties en vélo dans la région, mettant en avant le patrimoine lorrain.

4) rassembler dans un même endroit tous les conseils, itinéraires, idées, la vente ou l'échange de matériel, la recherche de partenaires, le prêt de matériel, etc...

5) moyens de communication envisagés bouche-à-oreille, bulletins, courrier, rencontres, autre...

Joindre Philippe Dasquié
5, rue Dom. Cohuet
57000 METZ
Tel: 87. 55.07.51

COORDONNEES

Date: / / . N° de mb
NOM: Prénom:
Adresse:
Code, Ville, Pays:
Tél: . Année naiss:
Pays parcourus :

ABONNEMENT / ADHESION

Abonnement à la revue: sommes

.50 f/5 N° (environ 1 an) - Etrg. 60 f
.100 f/10 N° - Etranger 120 f

Adhésion à l'association:

.adh.normale: 40 f/1 an; 80 f/2 ans: _____

.adh.de soutien d'1 an: 80 f: _____

N° ENVOYE AVEC L' ENREGISTREMENT